

18.02.3.39

Un ordre arbitraire et dictatorial, que nous ne nous permettrons pas de qualifier — car nous le qualifierions vertement — a pratiquement défendu toute allusion à la Faculté dans le menu de ce banquet. Afin de suppléer à cette lacune, quelques esprits perpendiculaires, que n'intimident pas outre mesure les décrets de monsieur le directeur de l'Ecole Polytechnique, se sont imposé la tâche de continuer la Tradition. Les rédacteurs de ce

# MENU

DES

# HOMMES LIBRES

espèrent que la leçon sera comprise, que cet abus puénil de pouvoir, que, pour la seconde fois, nous ne nous permettrons pas de qualifier, — car, pour la seconde fois, nous le qualifierions vertement — ne se répètera pas et que les us et coutumes du banquet annuel des ÉLÈVES de l'Ecole Polytechnique de Montréal seront désormais respectés.

# M E N U

*Mangez, mangez, il en restera toujours quelque chose.*

VOLTAIRE.

J'aime la compagnie  
Où sont mes bons amis ;  
Mais le festin m'ennuie,  
Où n'y a point de ris.  
Un tas d'avares renfrognés  
Vous feront perdre,  
Du deuil de les voir rechigner,  
Un bon dîner.

OLIVIER BASSELIN (XVe siècle)

## HORS D'ŒUVRES ASSORTIS

*Ces hors-d'œuvre sont IMPORTÉS, frais et indigestes.*

— *Ah ! tiens, les professeurs ! . . .*

O prétentieux hors-d'œuvres,  
Produits d'importation,  
En vain je cherche dans vos œuvres  
Pourquoi nous vous gobons.

PAUL VERLAINE (1844-1896)

## CONSOMME DOUBLE EN TASSE

*N. B. pour le Gascon : Prière* { *1o. Consommé avec mangé.*  
*de ne pas confondre* { *2o. Double avec Deux fois.*  
  { *3o. Gascon avec Bousquet.*  
*(Étrait du cours de métallurgie)*

Quand on se gorge d'un potage  
Succulent comme un consommé,  
Si notre corps en est charmé,  
Notre âme l'est bien davantage.

SCARRON (1610-1660)

## CASSEROLE D'EPERLANS EMANCIPES

*Pris au piège, amont les côtes de BEAUPRÉ, P. Q, avec  
un vilebrequin, un escabeau, un stéthoscope, un front de  
bœuf . . .*

Or, entre tous ceux-là qui se mirent à table,  
Il ne s'en trouva point qui ne fût remarquable,  
Et qui, sans éplucher, n'avalât l'éperlan,

MATHURIN RÉGNIER (1573-1613)

## MEDAILLON D'AGNEAU EN REDINGOTE GRISE

*Moé, si j'étais directeur . . . y pass'raient tout' . . .*  
JOS. L'ERUDIT (*Cours de Briquettes en ciment*)

Sur le plat large que décore  
Un cercle de persil nouveau,  
Toute chaude et fumante encore,  
Git la triste tête d'agneau.

GABRIEL NIGOND

## POMMES DE TERRE-A-TERRE

*Don de l'Université Laval.*

C'est un terrible avantage que de n'avoir rien fait ; mais  
il ne faut pas en abuser.

RIVAROL (1751-1803)

## POIS VERTS A LA MENTHE OU L'AMANTE DE POISVERT

J'ai composé cette histoire --- simple, simple, simple,  
Pour mettre en fureur les gens --- graves, graves, graves,  
Et pour amuser les enfants --- petits, petits, petits.

CHARLES GROS (1842-1888)

## PUNCH POURITECHNIQUE

*Elle se prostitue, cette Ecôôôle !*

EMILE BALÈTE (1830-1908)

## POULETS ROTIS ET MUETS

*Ces poulets sont heureux ; ils sont morts sans savoir ce que  
c'était que les cours dictés et sans connaître les dicteurs.*

Docteurs en lieux communs sont chez moi sans crédit.

Je ne prends pas la peine de les lire,  
Ces gens-là n'auraient rien à dire  
Si les autres n'avoient rien dit

CHARLES COTIN (1604-1681)

## SALADE ARGENTEUIL, SAUCE MAILHIOT,.. NAISE

*En Frrrance, nous avons le RRRhin, le RRRhône et  
la Seine ; le Saint-Laurrrent, c'est un p'tit pays !  
(Paroles textuelles de M. Dulieux, au cours de géologie, en  
1908).*

Pour un baiser vif, la laitue  
Entr'ouvre au vinaigre son cœur ;  
La salade est toujours battue  
Et l'amour est toujours vainqueur.

ALBERT ACREMANT (Vers de couleurs)

## PECHES... A LA LIGNE SUR LABRECQUE

*Avoir Fyen Alfrède,  
C'est raide ;  
Oh ! mais avoir Dollot,  
C'est trop !*

Imité de BOILEAU (1636-1711)

Et si l'on croit chaque Normand  
Pour subjuguier le premier homme,  
Il fallait nécessairement  
Qu'Eve lui fit don d'une pomme ;  
Mais moi je soutiendrai qu'Adam,  
S'il eût eu la bouche plus fraîche,  
N'aurait consommé notre dam  
Qu'en mangeant une grosse pêche.

A. de PIIS (1755-1831)

## PETITS FOURS

*Chœur des diplômés :  
Dieu soit loué ! Nous n'irons plus aux fours !*

Les élèves du cours de mécanique prient respectueusement  
Monsieur le professeur Cambronne-Désaulniers, ce vrai  
champion du "Parler Canadien-Français", de ne pas tant  
parler dans ses fours de "...arde meurt et ne se rend pas."  
(Communiqué)

## GAFFER !

*Spécialité du Directeur.  
Débordation tirecte de Pelchique.*

*Oh ! le maudit Bavard ! Oh ! le sot Erudit !  
Il dit tout ce qu'il sait et ne sait ce qu'il dit !*

MARMONTEL (1723-1799)

Du vin l'agréable poison  
Presque toujours mène au délire :  
Sans jamais troubler ma raison  
Le café m'échauffe et m'inspire.  
Pour éloigner le noir chagrin  
Je le savoure avec délices ;  
J'y trouve la vertu du vin  
Et n'y trouve aucun de ses vices.

LÉGER (1766-1823)

## FROMAGES

*(Extrait de Sale-Uste Duval)*

## FUMÉE

Rien n'est plus agréable que de fumer une pipe de tabac  
en buvant du vin.

ANATOLE FRANCE  
("La Rôtisserie de la Reine Pédauque")

# VINS

---

*Au nom du Verre et du Vice et du Sain d'Esprit Ainsi boit il.*  
LE VERGEFÈRE (Tome I, chap I, vers I.)

## COCK-TAIL

*(Pléonasme très vicieux)*

OREMUS

*Dieu Bacchus, notre très grand maître,  
Veuillez les supots reconnaître ;  
Donnez nous les propriétés  
Que ne soyons pas dégoutés  
Et que toujours, soir et matin,  
Nous trouvions chair et pain et vin  
Entre le nez et le menton,  
In secula seculorum*

CLÉMENT MAROT (1495-1544)

## SAUTERNES

*N'en faut du vin,  
Du vin tout plein ;  
Du vin n'en faut  
Tout jusqu'en haut.  
N'en faut du vin  
Du vin n'en faut  
N'en faut du vin  
Du vin n'en faut*

JEAN RICHEPIN ("La Glu")

## BORDEAUX

*Bous, dans la cuve, ô Source, oubli de la souffrance  
Toi qu'aimait le Saint-Père et nos ducs, Fils de France !  
Bon vin, qui des hivers rends moins lourd le fardeau,  
Flamme des jeunes ans, rayon de la vieillesse.  
A tes fervents, honneur, longue vie et liesse.  
Honte éternelle aux buveurs d'eau.*

STEPHEN LIÉGEARD

## CHAMPAGNE

*Réclive : " BEAU GRAND CHAMPAGNE, frappé et hermétiquement  
bouché. "*

*Nous sommes ici pour un noble motif,  
Mes chers amis : ERGO BIBAMUS.  
Le verre a tinté, les propos ont cessé,  
En chœur chantons : ERGO BIBAMUS.  
Disons le vieux mot, mot joyeux, qui dit tout,  
Le chant du début et le chant de la fin,  
Echo de la fête et refrain du plaisir,  
Un chaleureux : ERGO BIBAMUS.*

W. MEYER-FÖRSTER

(" Vieil Heidelberg " acte II, scène XIII.)